

SIERRE Carlo Dondo, 70 ans, a inventé un produit qui pourrait révolutionner la sécurité des cyclistes. Il n'est pas à son coup d'essai.

Une idée des plus lumineuses

BERTRAND CRITIN

Carlo Dondo est un homme qui a de la suite dans les idées. Il est surtout un inventeur de génie. La dernière trouvaille de cet Italien, établi à Sierre depuis cinquante ans, est promise à un avenir radieux. Elle pourrait bien révolutionner la sécurité des cyclistes. Le Sierrois d'adoption, passionné par la petite reine, s'apprête à commercialiser des catadioptrés pour rayons de vélo, qui reflètent la lumière vers l'arrière, avec un effet lumineux rotatif à 360 degrés. Les tests effectués montrent que la distance de perception pour un automobiliste roulant à 50 km/h au crépuscule ou de nuit, passe de 25 mètres avec les catadioptrés traditionnels, à 150 mètres avec deux catadioptrés «Sprintech Vision 360°» fixés sur la roue arrière. Une différence qui permet au cycliste d'être vu par les automobilistes neuf secondes avant leur rencontre. Une avancée indéniable en matière de sécurité. Comme nombre d'inventions, celle-ci est d'une simplicité enfantine. «La nouveauté réside seulement dans le positionnement et la qualité de réflexion des catadioptrés», explique tout naturellement Carlo Dondo.

Médaille, homologué et breveté

Ce dernier croit fermement en la réussite de son produit. Plusieurs signes confortent l'entrepreneur de... 70 ans dans sa position. Le Salon des inventions de Genève, qui s'est tenu en avril dernier, a plébiscité les fameux catadioptrés. Carlo Dondo est reparti de la cité de Calvin avec une médaille d'or autour du cou, une coupe dans les mains et un diplôme en poche. Rebelote en ce mois de novembre, mais à Bruxelles. Le salon international Innova lui décerne aussi une breloque dorée. Le produit est aujourd'hui homologué pour l'Europe et les États-Unis et un brevet a été déposé pour les continents européen et nord-américain. Ce n'est pas tout. Le BPA (Bureau de prévention des accidents en Suisse) teste l'invention. Prévoyant, Carlo Dondo a



Avec leurs catadioptrés révolutionnaires, Manuela et Carlo Dondo ont remporté des prix, dont une médaille d'or, une coupe et un diplôme au Salon des inventions de Genève. DR

laissé un petit espace au dos de l'emballage des catadioptrés, pour y imprimer le label du BPA! «La Police cantonale valaisanne connaît aussi ma création. Je lui avais demandé son avis avant de m'envoyer. Si on sauve ne serait-ce qu'une seule vie avec cette invention, c'est la plus belle des récompenses, la vraie médaille d'or», raconte le Sierrois.

Un coup de maître

Les catadioptrés sont actuellement disponibles sur le marché belge. Mais ils peuvent être rapidement commercialisés dans d'autres pays, assure l'inventeur. Celui-ci dispose déjà d'un réseau de revendeurs pour le moins étoffé. Car le bonhomme n'est pas à son coup d'essai. Une première invention ravit les cyclistes du monde entier. En 1996, Carlo Dondo gagne déjà un prix au Concours de l'innovation, à Martigny. Il invente un rétroviseur amovible pour les vélos de course, qui se fixe au guidon. Une heureuse rencontre au salon du vélo, à Milan, fera le reste. Un grossiste américain spécialisé dans les accessoires pour vélo est emballé et lui passe commande. Le rétroviseur devient



Les fameux catadioptrés éclairent à 360° et sont visibles à 150 m. DR

une affaire qui roule. Il est adapté aux mountain bike et city bike. Il se vend au Canada, en France, Italie, Espagne, Grande-Bretagne et même Israël. «Rien qu'aux États-Unis, nous vendons 25 000 rétroviseurs par année pour les vélos de course», précise Carlo Dondo.

Une belle histoire

Ce joli conte sonne comme une revanche personnelle pour

Carlo. Car l'histoire débute mal. Employé dans un garage sierrois, qui doit fermer ses portes, il se retrouve au chômage. Poussé par sa fille Manuela, il se lance dans l'aventure entrepreneuriale. Dans son garage, il avait déjà développé des prototypes de son rétroviseur. «Pour être crédible et développer l'idée, je n'avais pas le choix. J'ai dû créer mon entreprise, Sprintech», se souvient le directeur. «Je suis secondé par ma fille, qui habite Milan. Elle s'occupe de l'aspect commercial et de la relation avec les clients.» Tout n'a pas été facile. Approchées, les banques n'ont pas souscrit au projet. Peu importe. «C'est du travail, mais on s'amuse beaucoup. Nous avons une chance inouïe: on s'est construit avec nos fonds. J'ai mis dix ans pour m'en sortir, mais tout nous appartient», lance fièrement Carlo. Qui aujourd'hui se questionne. Ses rétroviseurs sont un succès, les catadioptrés pourraient emprunter la même voie. «J'ai 70 ans. Si la dernière invention prend, je devrais peut-être prendre des dispositions. Je vais à mon rythme pour l'instant.» Son garage reste son refuge. Il y emballe, à la main, ses catadioptrés. ◊